



MESSAGE DE MADAME LE CHEF DE L'ÉTAT DE TRANSITION

À L'OCCASION DE LA VISITE OFFICIELLE A N'DÉLÉ

LE 21 MARS 2014

Monsieur le Préfet de la Bamingui Bangoran,
Monsieur le Sultan Maire de la Commune du Dar-El-Kouti,
Monsieur le Maire de la Commune de M'Bollo-Kpata,
Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement de Transition,
Monsieur l'Ambassadeur, Haut Représentant de la France en République Centrafricaine,
Madame la Représentante Spéciale Adjointe du Secrétaire Général des Nations Unies, Adjointe au Chef de la MINUSCA,
Monsieur l'Ambassadeur de l'Union Européenne,
Général, Représentant Spécial du Médiateur dans la crise centrafricaine,
Monsieur l'Ambassadeur Représentant la CEEAC en République Centrafricaine,
Mesdames et messieurs les représentants des Organisations Internationales,
Général, Commandant la Force Sangaris en République Centrafricaine,
Madame la Présidente de l'OFCA de N'Délé,
Messieurs les Chefs de Groupes et Quartiers de N'Délé,
Vaillante et paisible population de N'Délé,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec une immense joie que je foule le sol de votre belle et accueillante ville, pour partager avec vous le plaisir de la sécurité, de la paix et de la liberté retrouvées.

Je voudrais tout d'abord vous adresser mes sincères remerciements pour l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé ainsi qu'à la délégation qui m'accompagne. On m'a toujours parlé de votre tradition légendaire d'hospitalité; je m'en rends personnellement compte aujourd'hui.

Ma volonté de communier avec toutes les populations Centrafricaines où qu'elles se trouvent a été confortée par l'aimable invitation du Sultan et de Madame la Présidente de l'OFCA de venir ici constater de visu l'évolution positive de la situation de cette région, jadis fleuron du tourisme et de l'économie nationale. Je considère en effet que la République Centrafricaine ne se limite pas seulement à Bangui. C'est l'isolement et l'abandon de certaines de nos régions éloignées comme Ndélé, Birao et Obo qui ont servi de prétexte aux rébellions armées qui ont détruit notre beau pays.

En tant que Mère de la Nation, j'ai l'obligation d'apporter le réconfort et l'espoir à toutes les filles et fils de ce pays qui ont des appréhensions pour le présent et doutent encore de l'avenir.

Vaillante population de N'Délé,

Mesdames et Messieurs,

J'ai bien pris la mesure des douleurs que vous avez vécues ici et dont vous avez su vous en tirer grâce à votre capacité de résilience. Sans vouloir remuer le couteau dans la plaie, je rappelle pour mémoire que la préfecture du Bamingui-Bangoran a été la première à être attaquée le 10 décembre 2012. L'entrée de la rébellion dans la ville vous a contraints à vous réfugier dans la brousse à la merci des bêtes sauvages, de l'intempérie et des maladies de toutes sortes. Les infrastructures scolaires, hospitalières et administratives ont également été détruites ainsi que les archives.

Par ailleurs, la situation géographique du Bamingui-Bangoran en général et de la ville de N'Délé en particulier, à près de 700 Kms de Bangui ne l'a pas épargné des conséquences néfastes et préjudiciables de la crise née de l'invasion de la ville de Bangui par les Anti-Balaka le 05 décembre 2013. À l'instar d'autres villes de la République Centrafricaine, N'Délé a en effet enregistré l'arrivée massive des déplacés en provenance de Bangui et d'ailleurs. Grâce à votre hospitalité légendaire, ils ont pu trouver abris et vivres dans des familles. Je me réjouis que les démons de la division n'aient pas ébranlé votre volonté du vivre ensemble harmonieux.

Malgré tout, les conséquences de cette crise ont négativement impacté sur votre niveau de vie et sur l'économie de la préfecture du Bamingui-Bangoran. Les ressources fauniques et aquatiques, qui constituaient 50% de l'économie sont livrées au braconnage à cause de l'insécurité et de la porosité des frontières avec certains Etats voisins. La famine s'est installée dans les villages suite à la destruction des champs et des récoltes par les groupes armés et les bêtes sauvages. Les échanges commerciaux avec la capitale Bangui et les pays limitrophes sont également affectés du fait, non seulement de l'impraticabilité des routes, mais aussi de l'insécurité.

Alors, comment ne pas venir partager vos douleurs, vos souffrances, vos difficultés après tant d'épreuves ? Comment ne pas vous apporter le réconfort et l'espoir que vous êtes en droit d'attendre des Autorités du pays ?

Par ma présence ici parmi vous, je voudrais vous rassurer que la sécurité est bien de retour dans votre préfecture, comme dans certaines parties du pays. Ce retour progressif de la sécurité dans notre pays est le fruit des efforts conjugués des autorités de la Transition, de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), des pays amis au premier rang desquels, la France, à travers l'opération Sangaris, des forces de l'Union

Européenne à travers Eufor RCA, de celles de l'Union Africaine à travers la MISCA relayées par celles des Nations Unies, la MINUSCA. Je ne saurais oublier nos forces de défense et de sécurité nationales à qui je rends un hommage appuyé.

La restauration de la sécurité sur toute l'étendue du territoire national est l'un des piliers de la feuille de route de la Transition. Sous mon impulsion, le gouvernement d' « Action et de Combat » au sein duquel la préfecture du Bamingui-Bangoran est très bien représentée, s'attèle courageusement à la mise en œuvre de cette feuille de route afin de créer les conditions d'un retour à l'ordre constitutionnel, conformément au chronogramme de la Transition.

Après l'accord de cessation des hostilités signé à Brazzaville en juillet 2014, grâce à l'implication personnelle du Médiateur dans la crise centrafricaine, Son Excellence Denis Sassou Nguesso, Président de la République du Congo, après les consultations à la base qui viennent de prendre fin, le forum national de Bangui, le référendum constitutionnel et l'organisation des élections libres, transparentes et démocratiques sont les prochaines étapes de ce chronogramme.

Je me réjouis tout particulièrement du bon déroulement des consultations à la base qui s'inscrivent dans la vision de sortie de crise que j'avais formulée et qui constituent une innovation en termes d'appropriation citoyenne du dialogue inter centrafricain. J'ai en effet voulu sortir des chemins battus et prendre en compte les préoccupations et attentes de toutes les couches sociales de notre pays afin que le dialogue au sommet ne soit pas le seul apanage de l'élite.

Vaillante population de Bamingui-Bangoran,

C'est ici l'occasion de saluer votre courage et votre maturité politique car, en dépit des menaces et intimidations de certains de nos concitoyens mal informés sur le bien fondé de ces consultations à la base, vous avez massivement fait le déplacement pour vous exprimer librement. Par cette mobilisation, vous avez adhéré au processus de Brazzaville, vous avez refusé que quelqu'un d'autre parle ou réfléchisse à votre place.

Monsieur le Maire de la Commune du Dar-El-Kouti ;

Monsieur le Maire de la Commune de M'Bollo Kpata ;

Messieurs les leaders religieux ;

Mesdames et Messieurs les Chefs de Groupes et des Quartiers ;

Chers notables ;

Je voudrais vous féliciter pour avoir su préserver la paix et la cohésion sociale dans votre préfecture. Ce faisant, vous vous êtes inscrits dans ma vision politique qui consiste à

prôner la paix, la cohésion sociale, le vivre ensemble, le respect des valeurs religieuses et culturelles de l'autre. Vous avez compris que c'est ensemble, musulmans, chrétiens et animistes, la main dans la main, que vous pouvez construire votre riche et belle préfecture.

C'est aussi pour moi l'occasion de remercier très sincèrement le gouvernement français, l'Ambassadeur, Haut Représentant de la France en Centrafrique, ainsi que le Général Commandant la Force Sangaris en Centrafrique pour les efforts consentis en vue du retour de la sécurité et de la paix en Centrafrique en général et dans le Bamingui-Bangoran en particulier. Mes remerciements vont tout particulièrement à l'endroit de la Force Sangaris pour le pont aérien ayant permis le désenclavement de N'Délé et le redéploiement rapide de l'Administration dans le Bamingui-Bangoran.

Je ne saurais oublier l'Agence Française de Développement (AFD) pour avoir pris en charge la réhabilitation de trois écoles et de deux bâtiments de deux salles chacun au Lycée de N'Délé.

La réhabilitation de ces infrastructures scolaires est une opportunité de plus offerte à la jeunesse de Bamingui-Bangoran en général et à celle de N'Délé en particulier, de pouvoir s'instruire. D'autant plus qu'il y a des préfectures où les écoles n'existent que de nom, c'est-à-dire sans infrastructures et sans tables-bancs.

C'est pourquoi, j'exhorte toute la population à protéger ces infrastructures scolaires et autres dans l'intérêt de leur Préfecture et de notre pays.

Par contre à N'Délé, j'apprends que bien que les infrastructures existent, ce sont les enseignants qui ne sont pas au complet. Je félicite ceux des enseignants qui sont restés à leurs postes durant ces moments difficiles. Ces félicitations vont aussi à l'endroit des fonctionnaires des autres départements ministériels qui ont eu la même attitude patriotique.

Le Ministre de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique a réussi à amener une partie des enseignants restés à Bangui il y a quelques jours. Ces efforts seront poursuivis pour que tous les fonctionnaires affectés dans le Bamingui-Bangoran regagnent rapidement leurs lieux d'affectation.

Je suis particulièrement frappée par cette importante masse d'enfants à N'Délé, des enfants qui, comme l'ont fait remarquer leurs Délégués au Forum des jeunes qui vient de se tenir à Bangui, ne revendiquent que leur droit à l'éducation, à la protection, à la santé.

Malheureusement, j'apprends que certains parents continuent à être hostiles à la scolarisation de leurs filles. Nous venons de célébrer, le 08 mars dernier, la Journée Internationale de la Femme sous le slogan : « **Autonomiser les Femmes, autonomiser l'humanité** ». La Femme joue, aujourd'hui, un rôle important dans la société, dans

l'économie du pays et dans son foyer. Pour cela, il lui faut acquérir des connaissances et c'est à l'école que celles-ci s'acquièrent.

Par exemple, c'est grâce à l'école que je suis ce que je suis aujourd'hui, c'est-à-dire la première femme Chef de l'Etat dans l'histoire politique de notre Pays. Je sais que vous êtes nombreux, poussés par la curiosité, à venir me voir. Il se trouve que parmi ces filles que vous empêchez d'aller à l'école ou que vous arrachez des bancs de l'école, il y a des futures Présidentes de la République, des futures Ministres et Hauts cadres de notre pays.

Monsieur le Maire de la Commune du Dar-El-Kouti ;

Monsieur le Maire de la Commune de M'Bollo Kpata ;

Vaillante population de N'Délé,

Mesdames et Messieurs,

Le feu préfet RADIUM a inscrit à l'entrée ouest de la ville « **N'DÉLÉ PAS LOIN** ». Ma présence aujourd'hui parmi vous démontre que Ndélé n'est effectivement pas si loin que ça, puisque nous y sommes aujourd'hui dans la paix, la fraternité et l'unité retrouvées. La distance ne devrait plus entamer notre détermination à venir vers nos frères et sœurs de Ndélé.

C'est pourquoi je voudrais exprimer toute ma gratitude à l'endroit de la MINUSCA et de la Sangaris qui ont bien voulu assurer les transports de la mission présidentielle par aéronef de Bangui à Ndélé ainsi que la sécurité de l'ensemble du dispositif à Ndélé.

Vive la coopération internationale et l'amitié Centrafricano-française,

Vive la Préfecture du Bamingui-Bangoran,

Vive la République Centrafricaine.

Je vous remercie tous pour votre aimable attention.